

INTRODUCTION : OBJET D'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

A. Genèse et évolution de la science économique

Le terme **économie** dérive d'**oikos** (la maison) et **nomos** (l'administration), on le doit au grec Xénophon (vers 426-354 av. J.-C.).

La naissance de la science économique n'a pas eu lieu à un moment précis. C'était un processus très complexe évoluant au fil des siècles. Il faut remonter au moins à l'antiquité (les civilisations orientales telles chinoise et mésopotamienne et la période grecque classique) en passant par le moyen âge avec les scholastiques et la civilisation musulmane ; jusqu'aux XVIe et XVIIe siècles, qui peuvent être considérés comme l'étape culminante du long processus de formation de cette discipline.

La science économique a commencé à être reconnue comme une discipline autonome, distincte des autres sciences sociales, très progressivement, à partir du XVIIe siècle. Ce n'est qu'au XIXe siècle, avec la création des premiers domaines d'économie dans les universités, que l'économiste a été reconnu comme une figure professionnelle autonome.

B. Définition et objet de l'histoire de la pensée économique

L'histoire de la pensée économique joue un rôle central en favorisant une résolution positive des tensions. D'une part, elle met en évidence le rôle essentiel de la dimension historique dans les enquêtes économiques. D'autre part, elle attribue un rôle central au critère de précision logique, à côté du critère de pertinence empirique, dans la sélection et l'évaluation des théories sur lesquelles on focalise l'attention et dans la localisation d'un axe de développement.

L'histoire de la pensée économique n'est pas seulement utile sur le plan didactique, ou pour fournir un « sens d'orientation » à la recherche économique, ou de la matière pour les épistémologues. Elle est un ingrédient essentiel du débat théorique entre approches opposées, puisqu'elle contribue à éclairer les différences et les modifications de leurs représentations du monde, que du travail théorique au sein de chaque approche, puisqu'elle contribue à développer les fondements conceptuels et à clarifier les changements intervenant en eux en réponse à des difficultés théoriques et à des réalités évolutives.

CHAPITRE I : LA PENSEE ECONOMIQUE DE L'ANTIQUITE AU MOYEN AGE

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser exclusivement aux auteurs avec des écrits abordant la vie économique de leur époque qui nous ont été transmis à nos jours.

Au cœur de l'économie antique, on distingue trois points mis en évidence par l'ensemble des penseurs des différentes civilisations orientales ou occidentales : **l'agriculture, la place des villes et le monde des échanges.**

I-1- La pensée économique dans les anciennes civilisations antiques orientales

On peut trouver des traces écrites de documents décrivant la vie économique et les pensées économiques dans plusieurs civilisations antiques. Ici, nous parlerons des Babyloniens et des Chinois.

I-1-1- la pensée économique en Mésopotamie : le Code d'Hammourabi (vers 1740 av-J-C)

Les Babyloniens avec le **Code d'Hammourabi (vers 1740 av-J-C)** étaient des précurseurs avec leurs idées défendant la propriété privée et le libre échange avec des textes inscrits qui nous sont transmis à nos jours.

I-1-2- La civilisation Chinoise antique : GUAN ZHONG (Guan Zi . 700 av-J-C)

La majorité des écrits d'ordre économique chinois avant Guan Zhong (725-645 av-J-C) se limitaient à des considérations éthique et morale d'administration publique que scientifiques. Toutefois, l'œuvre de Guan Zhong intitulée "*Guan Zi*" va plus loin que ce cadre administratif. Cette œuvre inclut :

- **Un nombre d'idées qui sont au cœur de l'économie de l'offre et la demande**, Guan Zhong argumente qu'un bien abondant sur le marché voit son prix baisser et quand ce bien se raréfie son prix augmente et cette variation de l'abondance et la rareté du bien nous conduit à un prix d'équilibre, c'est le principe de la loi de l'offre et la demande dans l'économie moderne. C'est ce que Guan Zhong appelle « *light/ heavy theory* ».
- **Un nombre d'idées qui sont au cœur de la théorie quantitative de la monnaie**
Guan Zhong a aussi utilisé sa « *light/ heavy theory* » pour développer sa propre théorie quantitative de la monnaie : quand la monnaie est rare, son prix devrait augmenter (et celui des biens baissera), et quand la monnaie est abondante son prix devrait baisser (et celui des biens augmentera).
- **Un nombre d'idées qui sont au cœur de la politique fiscale** : Concernant les politiques, les pensées développées dans Guan Zi suggèrent que les idées économiques ne peuvent y avoir d'implications politiques directes indépendamment des structures institutionnelles.

I-2- La pensée économique dans les sociétés occidentales antiques (chez les Grecs)

Les anciens Grecs avaient une compréhension avancée des principes économiques, ce qui a été démontré dans leurs écrits d'**Hésiode** à **Aristote**. Ces textes traitaient de sujets tels que la division du travail, les droits de propriété privée, la fiscalité et les finances publiques.

I-2-1- Hésiode (Works and Days 800 av- J-C)

Les idées économiques d'Hésiode sont présentées dans son ouvrage « Works and Days », dans lequel il entame une poursuite des questions économiques qui s'est poursuivie pendant deux siècles. En tant qu'agriculteur, **Hésiode** était intéressé par **l'efficacité**.

I-2-2- Platon (428-348 av-J-C): (la république)

Chez Platon, l'économie est donc une **branche spécifique de la philosophie morale et politique**. Dans « La République », Platon a tout particulièrement insisté sur :

- **Le rôle de la division du travail.**
- **Plusieurs classes** composent la Cité de Platon (les chefs, les guerriers, les agriculteurs et les commerçants, les esclaves).
- **La vie en communauté**, ne possédant pas les biens
- **La monnaie n'est pas utilisée.**
- **L'État fixera les règles** de la production et de la répartition des richesses entre les individus et les groupes sociaux.

I-2-3- Xénophon (vers 426-354 av-J-C) : (L'Économique et Les Revenus 390 av-J-C)

On lui doit le terme d'« économie ». Dans son ouvrage « L'Économique et Les Revenus » issu de ses traités d'administration patrimoniale, **l'aspect économique se réduit aux règles de bonne gestion domestique**. Xénophon ne s'intéresse qu'à l'administration des domaines ruraux, se contentant précisément de **mettre en évidence l'importance de l'agriculture dans la production des richesses**.

I-2-4- Aristote (384-322 av-J-C): (Politiques 310 av-J-C)

Aristote est important non seulement pour ses contributions à la pensée économique, mais pour l'impact qu'il a eu sur les idées économiques pendant la période de la scolastique. Il expliqua que « les besoins des gens sont modérés, mais les désirs des gens sont illimités ». Aristote s'opposa à l'égalitarisme et au communisme de Platon, il défendit la propriété privée des biens et la division du travail. Aristote développa ses idées économiques sous le terme de « **chrématistique** », ce qui signifie l'art de l'acquisition et de la répartition des richesses produites par les hommes. Il distingue deux formes de chrématistique :

- La « **chrématistique naturelle** » : vise à satisfaire les biens nécessaires à la vie humaine, et, en particulier, à celle de la famille.
- La « **chrématistique mercantile** » : a pour but l'accumulation des richesses considérée comme une fin en soi.

Aristote a distingué les trois grandes fonctions de la monnaie, anticipant ainsi les théories des économistes contemporains :

- La **monnaie étalon de mesure de la valeur**,
- La **monnaie instrument des échanges**,
- La **monnaie instrument d'épargne**.

I-3- La pensée économique à l'ère islamique

Dans le monde musulman, la vie de l'homme est gérée par les enseignements coraniques, ainsi que la vie économique. La pensée est le produit de la réflexion de l'homme, tandis que les enseignements coraniques sont à caractère divin. Toutefois, **l'ensemble de l'interprétation, d'inférence et leurs applications à travers le temps et l'espace représentent le corpus de la pensée économique islamique.**

Parmi les écrivains arabo-islamiques les plus importants du moyen âge traitant des questions économiques nous avons choisi Abu Hamid al-Ghazali et Ibn Khaldoun avec leurs ouvrages successifs **Ihya ouloum eddine (1110) et El Mukaddimah (1377).**

I-3-1- Abou Hamid al-Ghazali (1058-1111): (Ihya ouloum eddine 1110)

Il était parmi les intellectuels les plus importants de l'islam médiéval et ses écrits sont connus pour avoir influencé saint Thomas d'Aquin.

Sa description de l'évolution des marchés par l'échange volontaire est remarquablement perspicace, tout comme sa compréhension de la façon dont les marchés relient et coordonnent les activités économiques avec l'évolution de la spécialisation et de la division du travail.

- Réalisant que la spécialisation et la division du travail croissantes entraînent des échanges économiques, il a pu souligner les difficultés du troc et le besoin conséquent d'une monnaie pour faciliter ces échanges.
- Il a également examiné une foule d'autres sujets économiques : les dépenses publiques, la fiscalité et les emprunts ; le monnayage et l'avalissement des pièces de monnaie; intérêt et usure; et la meilleure façon de prélever des impôts pour répartir de manière appropriée le fardeau fiscal sur la société.

I-3-2- Ibn Khaldoun (1332-1406) : El Mukaddimah (1377)

Ibn Khaldoun, ne s'intéressait pas aux questions purement économiques. Son examen des sujets économiques était toujours fait dans le contexte de préoccupations plus larges.

De nombreux sujets économiques ont été examinés par Ibn Khaldoun tel : population, profits, offre, demande, prix, luxe, excédents agrégés et formation de capital.

Il a fait son récit de problèmes économiques à travers la description de l'évolution de sa société (ce qui ressemble aujourd'hui à un cycle de développement), passant d'une société de vie rurale dans le désert avec de faibles revenus, de faibles compétences artisanales et un petit excédent économique, à une société non nomade dans laquelle l'agriculture prédominait, avec une productivité du travail et des revenus plus élevés, des excédents économiques et une croissance démographique.

I-4- La pensée économique au Moyen Âge en Europe (les scolastiques)

I-4-1- La doctrine scolastique

La doctrine scolastique n'a pas tenté d'analyser l'économie ; son objectif était d'établir des normes religieuses permettant de juger la conduite économique. Dans une société avec très peu d'activité économique, dans laquelle la terre, le travail et le capital n'étaient pas échangés sur les marchés, et dans laquelle la coutume, la tradition et l'autorité jouaient des rôles importants, il semblait - du moins aux hommes d'Église instruits - être un " bien supérieur » que les biens économiques.

I-4-2- Saint Thomas d'Aquin (Somme théologique 1273)

L'importance des idées de saint Thomas d'Aquin réside dans sa fusion de l'enseignement religieux avec les écrits d'Aristote, qui ont fourni à la doctrine économique scolastique une grande partie de son contenu. Bien que les scolastiques, en essayant de s'adapter aux changements économiques naissants de leur époque, ils ont essentiellement abordé les mêmes questions économiques fondamentales :

- **L'institution de la propriété privée :**

En tentant de concilier la doctrine religieuse avec l'institution de la propriété privée et avec l'activité économique, Thomas d'Aquin a dû tenir compte de nombreuses déclarations bibliques condamnant la propriété privée, la richesse et la poursuite du gain économique.

Au XIII^e siècle, après la réintroduction des écrits d'Aristote en Europe occidentale, Thomas d'Aquin, adaptant la pensée aristotélicienne à sa propre écriture, a pu affirmer de manière convaincante que la propriété privée n'est pas contraire au droit naturel. Bien qu'il ait admis qu'en vertu du droit naturel, toute propriété est commune, il a soutenu que la croissance de la propriété privée était un ajout, et non une contradiction, au droit naturel.

Toujours à la suite d'Aristote, Thomas d'Aquin a approuvé la réglementation de la propriété privée par l'État et a accepté une répartition inégale de la propriété privée.

- **Les concepts de juste prix et d'usure :**

Thomas d'Aquin et d'autres scolastiques étaient également concernés par un autre aspect d'une plus grande activité économique, le prix des marchandises. Contrairement aux économistes modernes, ils n'essayaient pas d'analyser la formation des prix dans une économie ou de comprendre le rôle que les prix jouent dans l'allocation des ressources rares. Ils se sont concentrés sur l'aspect éthique des prix, soulevant des questions d'équité et de justice.

La doctrine religieuse interdisait aux marchands de vendre des marchandises plus qu'ils ne les payaient. Lorsque des échanges ont lieu sur le marché pour répondre aux besoins des parties commerçantes (en utilisant la conception du besoin d'Aristote), Thomas d'Aquin conclu qu'aucun problème éthique n'est impliqué. Mais lorsque des individus produisent pour le marché en prévision d'un gain, ils n'agissent vertueusement que si leurs motifs sont charitables et que leurs prix sont justes.

Conclusion

Les penseurs chinois, grecs, arabo-islamiques et scolastiques n'ont pas poursuivi l'économie comme une discipline distincte; ils s'intéressaient à des questions beaucoup plus larges, plus philosophiques. Et comme l'activité économique qu'ils ont observée à cette époque n'était pas organisée en un système de marché tel que nous le connaissons, ils se sont concentrés non sur la nature et la signification d'un système de prix, mais sur des questions éthiques concernant la justice, la justice et l'équité. Cependant, leurs connaissances sur certains phénomènes économiques ont fourni une base aux écrivains ultérieurs. L'exception à cette généralisation est Guan Zhong, dont les œuvres étaient en avance sur leur temps.

Bibliographie

- Landreth H. Colander D.C. (2002), *History of Economic Thought*, 4th ed, Houghton Mifflin Company.
- Roncaglia, A. (2005). *The Wealth of Ideas: A History of Economic Thought*. Cambridge: Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511492341
- Descat, R. 2012. Un point sur l'histoire économique de l'Antiquité. In Daumas, J. (Ed.), *L'Histoire économique en mouvement : entre héritages et renouvellements*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion. doi :10.4000/books.septentrion.47322
- Deleplace, G. & Lavialle, C. (2017), *Histoire de la pensée économique*, Dunod.
- Huerta de Soto, J. (2017). Chapitre XXV. La pensée économique dans la Grèce antique. in J. Huerta de Soto, *La théorie de l'efficacité dynamique* (pp. 363-369). Paris: L'Harmattan.
- Abdul Azim Islahi (2014), *History of Islamic Economic Thought: "Contributions of Muslim Scholars to Economic Thought and Analysis"*, Edward Elgar.
- *Handbook of the History of Economic Thought: "Insights on the Founders of Modern Economics"*, Jürgen Georg Backhaus, Springer New York, NY, <https://doi.org/10.1007/978-1-4419-8336-7>